faciliter. Or il ne serait pas juste que celui qui prend ainsi sa large part de la responsabilité n'ait pas également sa part dans les honoraires perçus.

Il y a là une question de simple justice que nous soumettons en toute confiance aux opérateurs, aux chirurgiens surtout, et même aux dentistes chez lesquels nous sommes si souvent appelés. Ceux-là seuls qui apprécient tous les dangers possibles de l'anesthésie, qui savent qu'un accident peut arriver en dépit de toutes les précautions possibles et de toute l'habileté qu'on aura pu y mettre, qui ont épié avec anxiété, pendant de longues heures, la respiration et le pouls d'un sujet anesthésié, ceux-là seuls, disons-nous, comprendront la position que nous prenons ici et se joindront à nous pour demander que les honoraires de l'anesthésiste soient assurés dans tous les cas avec toute la libéralité possible.

Dans le commerce ordinaire de la vie, on n'hésite pas à payer bon prix pour un article de qualité supérieure et garantie. De même on ne doit pas hésiter à rétribuer largement et le chirurgien qui entreprend une opération périlleuse, et le médecin qui assume la responsabilité de l'administration souvent dangereuse d'un anesthésique.

Traitement de la diarrhée verte de l'enfant.

A une époque de l'année où la diarrhée infantile exerce des ravages si pénibles parmi notre population, la question du traitement de cette maladie ne saurait être oiseuse. Notre intention n'est pas, cependant, de traiter ce sujet *in extenso*. Nous voulons seulement porter à la connaissance de nos lecteurs l'importante communication que, le 17 mai dernier, M. le professeur HAYEM faisait à l'Académie de médecine de Paris, communication au cours de laquelle il préconise contre la dyspepsie du premier âge, et particulièrement contre la diarrhée verte, l'emploi de l'acide lactique.

M. Hayem avait tout d'abord remarqué que toutes les fois qu'un ou plusieurs enfants atteints de diarrhée verte restaient dans la salle de crèche de l'hôpital St-Antoine, il se déclarait presque aussitôt une sorte d'épidémie atteignant un grand nombre des petits malades. On avait donc affaire à une diarrhée contagieuse. Or, l'acide lactique donné à ces enfants atteints de diarrhée avait pour effet de diminuer d'abord, et, la plupart du temps de suspendre complètement les selles vertes ainsi que les vomissements. Chez quelques malades d'abord guéris par l'usage de cet agent, les accidents avaient tendance à se renouveler dès qu'on suspendait l'administration du médicament.